

Energie nucléaire : raisonnable en apparence seulement : l'assainissement énergétique est plus efficace, plus souple et moins cher que Gösgen II

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 1783

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Energie nucléaire: raisonnable en apparence seulement

L'assainissement énergétique est plus efficace, plus souple et moins cher que Gösgen II

Jean-Daniel Delley (13 juin 2008)

Atel – Aar Tessin Electricité, l'un des grands électriciens du pays – ne pouvait rêver moment plus propice pour déposer sa demande de construire une nouvelle centrale nucléaire. La hausse rapide du prix du pétrole et l'épuisement annoncé de ce combustible fossile suscitent des inquiétudes dans l'opinion. Tout comme le réchauffement climatique provoqué par les émissions de CO₂. La production d'électricité peine à suivre une demande en constante progression. Ces évolutions devraient faciliter l'acceptation d'un développement du parc nucléaire. Quant à la localisation à Gösgen, elle sera à coup sûr bien accueillie par une population environnante et des autorités qui ont toujours manifesté leur appui à cette forme d'énergie. Enfin cette initiative s'inscrit dans le droit fil de la politique énergétique du Conseil fédéral qui, à côté des économies, des énergies renouvelables, table sur le nucléaire. Voilà pour

l'argumentaire d'Atel qui semble frappé au coin du bon sens.

Mais le bon sens n'obéit pas toujours aux lois de la raison. Point n'est besoin de diaboliser le nucléaire: un examen rapide de la situation suffit à mettre en évidence la faiblesse de cette solution.

Si le montant nécessaire à la construction de cette nouvelle centrale – 6 à 7 milliards de francs – était consacré à l'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments et des installations et à la promotion des énergies renouvelables, quelles économies durables d'énergie seraient possibles? La question est d'autant plus justifiée qu'en la matière la Suisse ne brille pas par son dynamisme. Alors que l'Allemagne soutient vigoureusement l'énergie solaire – un chiffre d'affaires de 6 milliards et près de 60'000 emplois –, et que, selon un analyste de la banque Sarasin, le prix du kWh solaire

sera concurrentiel à partir de 2015, notre pays chipote sur le montant des subventions et tarde à édicter des normes efficaces.

Par ailleurs la centrale de Gösgen II ne produira au mieux qu'à partir de 2015, alors que des mesures d'économie pourraient déployer leurs effets très rapidement, tout en contribuant à la création d'emplois qualifiés en bien plus grand nombre que la construction d'une usine nucléaire.

Enfin relancer la filière nucléaire distrait des moyens financiers pour une technologie d'une durée de vie de près d'un demi-siècle, au détriment des énergies renouvelables qui évoluent à grande vitesse.

L'appui des radicaux et de l'UDC à ce projet illustre l'incompétence en matière énergétique et l'absence de vision d'avenir de la droite politique.

Guérilla urbaine contre essai d'OGM en plein champ

Le vandalisme à but idéal n'existe pas. Même au nom d'une juste cause, l'action directe, en force et masquée, demeure injustifiable

Yvette Jaggi (16 juin 2008)

Les membres de la Coordination romande StopOGM et leurs homologues

alémaniques regroupés sous le label SAG ne s'y sont pas trompés: ils ont condamné dès

le lendemain, dans un communiqué, l'intervention destructrice de 35 individus